

Médicament ou désinfectant ?

Histoire d'un dogme délétère.

Varroa est arrivé dans les colonies d'abeilles françaises au début des années 80.

Pendant de longues années, les apiculteurs, démunis de moyens de lutte, se sont inspirés de méthodes non réglementées chez nous et pratiquées dans divers autres pays du monde. Appropriation illégale au sens de la réglementation du médicament, mais, nous étions déjà en guerre !

Face à l'impasse thérapeutique, tout était toléré.

Pour certains "c'était le bon temps" car ces investigations ont toutes eu l'intérêt de tester et roder sur le terrain diverses méthodes / molécules sur un nombre très important de colonies d'abeilles, par de très nombreux Apiculteurs, dans de très nombreux pays.

Une somme de données précieuses, "datas internationales", mise en commun car dans le monde apicole, les expériences se partagent assez librement. Cette garnison de légionnaires, les apiculteurs agissant en praticiens freelance, non rémunérés, ont, au seul service de la lutte contre la Varroase, donné les bases pour l'élaboration et la mise en marché des médicaments homologués, ceux là légitimes, car en bonne et dûe forme réglementaire.

Ainsi, en 1989, le premier médicament est arrivé (Apistan, matière active tau-fluvalinate). L'innocuité sur les colonies d'abeilles du tau-fluvalinate ayant été testée massivement sur le terrain au préalable, le portage d'un coûteux dossier d'AMM a pu être engagé avec un risque économique limité. A l'époque, Apistan, bien qu'issu de la chimie de synthèse, était même TOLÉRÉ en Apiculture Biologique.

Mais, très vite, la baisse d'efficacité constatée sur le terrain a contrarié la sérénité générale. La molécule, liposoluble, migre dans les cires d'abeilles et s'y fixe en induisant une pollution méthodique et généralisée. Ces microdoses alimentent la thèse de la sélection des varroas résistants.

Le médicament n'est plus efficace.

Dès 1992, l'inquiétude de la profession est confortée scientifiquement, en 1995, dans la revue Apidologie (Milani, Udine, Italie).

Depuis, tout et son contraire a été dit et répété régulièrement sur l'Apistan!

Il faut stopper, puis reprendre l'utilisation de ce médicament...!!!

Pour la puissance publique, à l'inverse, rien ne change ! Quoi qu'il arrive, on peut toujours lire des allégations fantaisistes dans la rubrique des caractéristiques pharmacocinétiques de l'Apistan :

L'EFFICACITÉ OBTENUE PERMET L'ELIMINATION COMPLETE POUR LA SAISON, DES VARROAS PRESENTS DANS LA RUCHE...!

Une allégation trompeuse et mensongère qui alimente les échecs de traitements répétés et la pollution généralisée des cires d'abeilles.

En 1995 est arrivé le produit qui, bien que controversé, fait encore référence aujourd'hui. L'APIVAR.

Un mystère! Ce médicament sert toujours de référence!

Comment l'Apivar (matière active Amitraze) peut-il, 28 ans après sa mise sur le marché, demeurer le médicament le plus utilisé au monde? Probablement de l'ordre de 10 millions de lanières par an, dans plus de 35 pays!

Pourtant, depuis 27 ans, on parle de résistance et d'inefficacité de l'Apivar !

Des mots puissants qui sont utilisés légèrement.

Dans "les caractéristiques produit" de l'Apivar on peut lire que les abeilles tolèrent pratiquement sans effet délétère jusqu'à 5 fois la dose administrée. Mais je cherche encore la dose létale d'amitraze pour Varroa et je m'interroge régulièrement aussi sur la dose sans effet qui est retenue chaque fois que l'on parle de résistance... ?!

On peut lire aussi dans le résumé de caractéristiques du produit : "appliquez 6 semaines en absence de couvain" puis, "10 semaines en présence de couvain".

Pourtant Apivar n'est pas efficace dans le couvain. Lorsqu'il y a du couvain, il y a peu de varroas phorétiques (Constat de terrain affiché aussi dans le cahier technique INOV'API 2017/2021).

Dans ce cas, l'Apivar est inefficace...

Pour la puissance publique, la santé du consommateur prime et écrase toute autre considération.

L'efficacité du médicament, la préservation de l'espèce, la considération de l'éleveur et de l'économie qui en découlent passent par pertes...

Il n'y a rien de plus dégradant que de laisser perdurer sciemment une erreur de jugement ou d'appréciation. Surtout quand elle émane des institutions républicaines.

Depuis 40 ans, cette situation a causé le déclin biologique et économique de l'apiculture française.

Tant que nous n'aurons pas un médicament ou un protocole validé pour maîtriser la Varroase dans LES COLONIES D'ABEILLES, nous devons tolérer toutes les investigations. En liberté et transparence totale.

Nous pourrions ainsi espérer des médicaments qui s'imposent par leur efficacité, sans artifice protectionniste réglementaire.

Se donner une chance de gagner la guerre. Car depuis 120 ans, l'humanité perd la guerre contre la Varroase dans les colonies d'abeilles mellifères.

Gérard Schiro,
Apiculteur professionnel, éleveur.
Président du GDSA65.